

## 150<sup>e</sup> anniversaire de Saint-Prime

### Hommage à Marc Garneau

Cette année, Saint-Prime fête ses 150 ans d'existence. Le centre communautaire de la municipalité sera alors nommé Centre Marc-Garneau, en l'honneur de celui qui fut maire de Saint-Prime de 1971 à 1983.



M. Marc Garneau, maire de Saint-Prime de 1971 à 1983. Photo fonds l'Étoile du Lac PB25-1/1468

Il est surtout connu comme ayant été maire de Saint-Prime pendant 12 ans; mais avant d'être maire, il a présidé le comité des parades et défilés lors du centenaire de la municipalité en 1964<sup>1</sup> (Fournier, p.152), occupé le poste de conseiller municipal de la Paroisse de Saint-Prime, de 1966 à 1968, puis conseiller municipal de la nouvelle municipalité fusionnée de 1968 à 1971. La fusion de 1968 entre Saint-Prime Village et Saint-Prime Paroisse est ce qu'il qualifie de «plus grande réalisation»<sup>2</sup> de sa carrière. Cette fusion est importante à l'échelle du Québec, puisque la municipalité est «la

première agglomération à fusionner paroisse et village volontairement, ceci pour tout le Québec»<sup>3</sup>.

Élu maire en 1971, il adopte - par référendum - un premier plan d'urbanisme, en plus d'être parmi les initiateurs du terrain de golf en 1971-1972<sup>4</sup>. Ce club est le résultat d'un compromis entre Roberval et Saint-Félicien, ces derniers ne s'entendant pas sur l'emplacement du terrain.

Lors de son passage à la mairie, la bibliothèque publique et la commission municipale des loisirs voient le jour, «les rues et avenues porteront désormais un numéro civique», une période de questions est accordée aux citoyens<sup>5</sup>; on lui doit également «la refonte de toutes les infrastructures d'aqueduc et d'égout, la construction de l'édifice municipal actuel (et) l'érection (d'un) Centre communautaire»<sup>6</sup>.

Le poste de maire l'amène à présider le Comté de Lac-Saint-Jean Ouest en 1979 et ainsi devenir le premier préfet de la MRC Domaine-du-Roy lors de la création de cet organisme en 1983; il n'y sera que quelques mois, puisqu'il abandonne cette fonction en même temps que la mairie à la fin 1983.

<sup>1</sup> Fournier, Guy-Marc; «Au pied de la côte du Cran : récit historique», Édition : la Municipalité de Saint-Prime, 1983, p.152

<sup>2</sup> Le Progrès-Dimanche, 22 janvier 2012, p.45

<sup>3</sup> Fournier, *op. cit.*, p.149

<sup>4</sup> Fournier, *op. cit.*, p.163

<sup>5</sup> Comité du 125<sup>e</sup> de Saint-Prime; «Saint-Prime d'hier à demain 1864-1989», Éditions Marie-M, pp.113-120

<sup>6</sup> Fournier, *op. cit.*, p.163